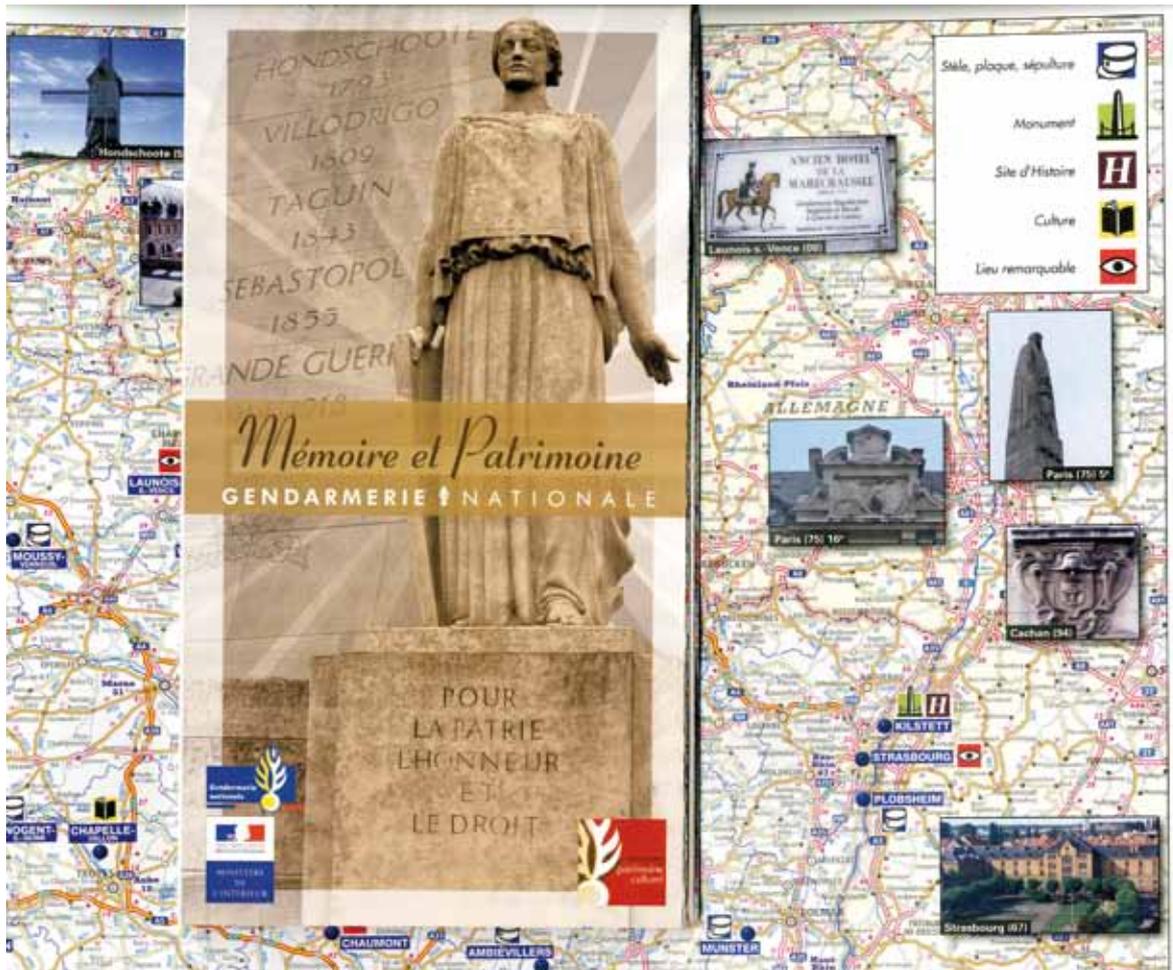


La carte du patrimoine de la gendarmerie

Richard FILMOTTE

Lieutenant
Délégation au patrimoine culturel
de la Gendarmerie nationale



Aborder l'évolution d'une institution comme la Gendarmerie nationale oblige à prendre du recul et à maîtriser un certain nombre de concepts. On oppose parfois les tenants de la continuité historique aux partisans d'une obligatoire modernité. Parfois même, on unit les termes « traditions » et « modernité » soulignant ainsi une légitimité temporelle qui fait fi des difficultés et laisse croire que les évolutions sont indolores. Entre ces visions il reste un espace de transition, il relève des traditions et du patrimoine.

Derrière les objets, monuments ou sépultures combien de peines et de réussites non conservées dans les archives ? Derrière les façades des casernes fermées, combien de faits, d'heures au service de la Cité, d'histoires qui font l'Histoire ? Ces lieux illuminent notre passé et fondent nos valeurs. Ils peuvent conforter un légitime sentiment de fierté et inciter à regarder l'avenir avec sérénité. Ces lieux « de la Mémoire¹ » sont des médiateurs et contribuent à la réification du gendarme comme élément constitutif d'une histoire globale de l'institution.

La délégation au patrimoine culturel de la gendarmerie (DELPAT) est responsable de l'identification et de la protection des lieux de mémoire. Par des actions de communication, elle vise à entretenir le souvenir et par la même à mettre en exergue les valeurs des gendarmes.

La notion de patrimoine² fait appel à une relation charnelle avec le passé car elle évoque l'essence de ce qui doit être conservé. Le patrimoine de la gendarmerie est matériel (architecture, mobilier) et immatériel (valeurs). Deux domaines restent transverses, la symbolique et les uniformes. En effet ces objets sont les supports de messages immatériels. Ce patrimoine est tout autant celui qu'on reçoit, que celui qui forge l'identité et constitue.

Apportant sa pierre à l'édification d'un socle culturel, la délégation au patrimoine culturel a publié une carte routière consacrée au patrimoine de la gendarmerie. Le choix des sites retenus peut répondre à une définition du domaine telle que le propose Pierre Nora³ : « *partir des lieux, au sens précis du terme, où une société quelle qu'elle soit, nation, famille, ethnie, parti, consigne volontairement ses souvenirs ou les retrouve comme une partie nécessaire de sa personnalité : lieux topographiques, comme les archives, les bibliothèques et les musées ; lieux monumentaux, comme les cimetières ou les architectures ; lieux symboliques, comme les commémorations, les pèlerinages, les anniversaires ou les emblèmes ; lieux fonctionnels, comme les manuels, les autobiographies ou les associations : ces mémoriaux ont leur histoire* ». Au fil des siècles qui jalonnent l'histoire de notre pays, la gendarmerie a laissé témoignage de son action partout sur le territoire national.

« *Cet homme est un simple de cœur, il a l'esprit droit et l'âme honnête ; étranger aux passions il ne connaît que le devoir ; son intérêt est de bien servir ; sa religion est l'honneur* ». Ces propos du général Ambert témoignent d'un patrimoine immatériel qui ne peut être présenté concrètement. Il est cependant perceptible au travers des lieux de mémoire recensés qui tissent ce lien particulier entre le pays et la gendarmerie. La carte propose de découvrir cette institution à travers 165 instants d'histoire.

Au terme de cette tentative de valorisation du patrimoine, on peut identifier une typologie des lieux recensés et en déduire quelques idées forces.



Fronton de la caserne Exelmans à Paris.

Le patrimoine architectural

Composé principalement des casernes, il est problématique dans son étude. En effet, la caserne est le témoin d'une époque pour ce qui est de sa destination (unité rurale ou urbaine, missions). Elle est le reflet d'une organisation quant à son effectif et sa répartition dans l'espace. Mais surtout, souvent, l'institution n'est qu'occupante des lieux et pourtant elle y inscrit l'histoire quotidienne d'un territoire telle que décrite à travers les archives. Dès lors qu'une brigade emménage dans des locaux neufs, le bâtiment de caserne peut être détruit si vétuste, aménagé au profit de bailleurs sociaux ou vendu. On assiste alors à la disparition opérationnelle de la gendarmerie et à la persistance des traces. C'est le cas à l'ancienne gendarmerie de Beaumont-le-Roger (27) où sous la peinture blanche de la façade se distingue encore l'enchevêtrement des termes « Gendarmerie nationale » qui recouvrent le mot « Impériale ».

Autre site, à la dissolution de l'escadron de Saint-Malo, une partie matérielle de la mémoire liée à la garde républicaine mobile à cheval a disparu. Cette unité⁴ disposait d'un pédiluve à chevaux et dans les hangars on distinguait mangeoires et sol en pente pour l'écoulement des eaux usées, caractéristique des écuries.

La disparition des anciennes emprises a des conséquences sur la mémoire de l'institution. Ne pouvant tout conserver, on peut imaginer la fixation de cette mémoire par un reportage photo ou vidéo à l'image des témoignages oraux des anciens de l'arme.

¹ Pour approfondir cette notion, voir l'article de Frédéric ERZEN, « la célébration de la figure du gendarme au travers des lieux de mémoire », *Cahiers du CEHD*, n°35, Paris, CEHD, 2008, p. 95.

² De patrimonium, l'héritage du père.

³ Pierre Nora, « Mémoire collective » in Jacques Le Goff, Roger Chartier, Jacques Revel, *La nouvelle histoire*, Paris, Retz, 1978, p. 398-401.

⁴ Sur le site de Dinard (35).

nouveaux admis. Conservatoire des traditions du corps, cette salle est un lieu idéal pour solenniser certains instants de la vie de l'unité⁷. L'histoire écrite par l'officier tradition, doit pouvoir y être exposé et communiqué.

Quelques salles sont recensées sur la carte du patrimoine. Elles présentent les avantages d'être ouvertes au public et de mettre en avant l'histoire de formations de gendarmerie liées à des périodes historiques.

Ainsi la salle du groupement blindé de gendarmerie mobile à Versailles-Satory (78) présente les matériels, les engagements particuliers⁸, les tenues, équipements et souvenirs du corps. L'escadron de gendarmerie mobile 23/3 d'Argentan (61) mérite d'être distingué pour son travail. La salle constitue un véritable outil de communication accessible au public et ouvert sur la ville de résidence.

Les espaces culturels

Ce vocable, identifié sur la carte par l'icône « culture » reste un champ à quantifier. A l'occasion du recensement des lieux de patrimoine, nous avons pu appréhender combien la gendarmerie est parfois profondément intégrée à une mémoire locale. Ce domaine est même celui qui est le plus difficilement détectable. Ainsi c'est au travers des recherches sur Sainte Geneviève que nous avons identifié la très belle statue de Maindron représentant la Sainte désarmant Attila par ses prières à Cholet (49).

C'est encore des recherches sur internet qui ont permis de découvrir à Daumeray (49) une compagnie de théâtre qui fait revivre chaque année l'histoire de Rouget le braconnier affrontant les gendarmes. Dans le domaine des créations artistiques, nous nous attachons à détecter les œuvres produites dans le cadre des constructions de casernes au titre du 1% culturel⁹.

La gendarmerie est riche de l'histoire écrite au jour le jour dans la discrétion par ses hommes et femmes. Chaque territoire présente son souvenir, parfois inscrit dans le sang des soldats de la loi, ou encore par des sites témoins de la présence de gendarmes toujours prêts à veiller au secours et au service des citoyens.

Cette mémoire faite de traces dans les musées et salles d'honneur, de souvenirs, d'hommages, de monuments, est constitutive de l'identité du gendarme. Elle présente à travers des faits, des histoires, des actes, ce qui forge sa culture et ses valeurs.

⁷ L'accueil des nouveaux affectés par le PPM, la remise des galons ou des félicitations, la remise d'un certificat de fin de service.

⁸ Le GBGM est l'héritier des formations mécanisées de la garde républicaine et la séquence consacrée à l'engagement au Kosovo mérite tout particulièrement la visite.

⁹ Fresque murale peinte à l'école de gendarmerie de Chateaulin et monument figurant dans la cour de caserne Kellermann à Paris.

